



Déclaration liminaires des élus et représentants Cgt au CCE du 26 novembre 2015

Monsieur le président,

C'est dans un contexte très particulier que nous nous exprimons aujourd'hui. Il y a quelques jours, notre pays a été la cible de plusieurs actes terroristes sans précédent. Nous exprimons une nouvelle fois dans cette salle du siège Parisien de notre entreprise, notre soutien et notre solidarité envers l'ensemble des familles touchées par cette tragédie.

Vous avez fait de même et avez organisé une minute de silence qui a rassemblé beaucoup de personnels au sein de DCNS. Nous ne contestons pas aux décideurs de notre entreprise le droit de s'émouvoir lorsque de tels événements arrivent et leur reconnaissons un tant soit peu d'humanité.

Cependant, il y a quelques jours dans cette même salle et au nom de DCNS, le directeur de la stratégie se satisfaisait de la multiplication des conflits dans le monde, comme étant autant d'opportunités commerciales pour l'entreprise.

Tisser des liens commerciaux militaires avec des pays comme le Qatar, l'Arabie Saoudite, etc, revient à encourager le financement du terrorisme de par le monde et, encore plus depuis quelques jours, sur le territoire Français !

Que cette question ne puisse pas faire l'objet de la moindre discussion et que vous vous réfugiez derrière des notions aussi cyniques que "On ne critique pas les clients" en dit long sur, au mieux votre gêne, au pire votre culpabilité.

Les syndiqués et militants de la Cgt sont les mêmes dans et hors l'entreprise ; ils ne veulent pas assumer avec vous une quelconque complicité envers des barbares. Entre la politique commerciale actuelle de DCNS et la "vente de lait pour bébé", il y a, monsieur le Président Directeur Général, un espace dans lequel des gens porteurs de certaines valeurs peuvent cohabiter. Il suffit d'avoir ces valeurs "chevillées au corps" et de les assumer en toutes circonstances...

De ce point de vue, la Cgt ne fera jamais un pas vers vous ; vous devez, par contre, en faire un vers elle.

Une nouvelle fois, nous exigeons le rapatriement des personnels actuellement missionnaires ou expatriés dans des pays à risques. Nous constatons malheureusement le cynisme de la direction générale qui aujourd'hui, feignant de d'œuvrer pour la sécurité, nous demande l'autorisation de géo localiser les véhicules ! Il est vrai que cela sera beaucoup plus pratique pour retrouver les corps...

Contexte particulier disions-nous, pour le moins, puisqu'aujourd'hui est sensé marquer l'entrée de notre entreprise dans un soi-disant "Plan de Performance" que vous appelez de vos vœux.

La cohérence de la direction est à souligner, puisque l'internationalisation et l'exportation, axes forts de votre plan stratégique, seraient, d'après vous, notre seule solution d'avenir. Une fois de plus, entendez tout le mal que nous pensons de ce choix stratégique, qui est "industriellement désastreux" et "économiquement hasardeux", en plus d'être "philosophiquement dangereux".

Le pire, c'est que ces choix désastreux, vous comptez les faire assumer par les personnels de DCNS. C'est de leurs "efforts" que vous comptez faire bénéficier rapidement les actionnaires.

Une fois de plus, cela devient une manie, un TOC, le business prime sur toutes autres considérations.

Il y a quelques jours, dans ces locaux, la direction recevait M^r Murray Easton, représentant pour l'occasion de l'entreprise BAE Systems.

À l'ordre du jour, "retour d'expérience sur la consolidation de l'industrie navale britannique" et "retour d'expérience sur le programme des SSN Astute". Que dire, si ce n'est la similitude entre ce qui est arrivé à cette entreprise britannique et ce qui nous arrive à DCNS. Pour le coup, quel benchmark intéressant !

"Coûts sous-estimés", "défaillance du processus de management de programme", "mauvaise gestion des risques et responsabilités", "importantes pertes de compétences", "non-qualités", "organisation du chantier", "superposition des programmes", etc.

Ce sont ces éléments qui, par exemple, auraient dû nous être présentés pour élaborer un plan capable de redresser réellement notre entreprise. Le fait que des éléments pareils nous soient cachés en dit long sur l'aspect déloyal des discussions actuelles.

Croyez-nous, monsieur le président, il n'est pas trop tard pour faire les bons choix et abandonner votre "Plan de Performance", dont nous pouvons et devons faire l'économie. Il n'est également pas trop tard pour faire un peu de ménage dans vos démarches commerciales et les rendre "humainement et socialement responsables".

Merci de votre attention.